BETHONCOURT

Juin 1992

Quartier de Champvallon

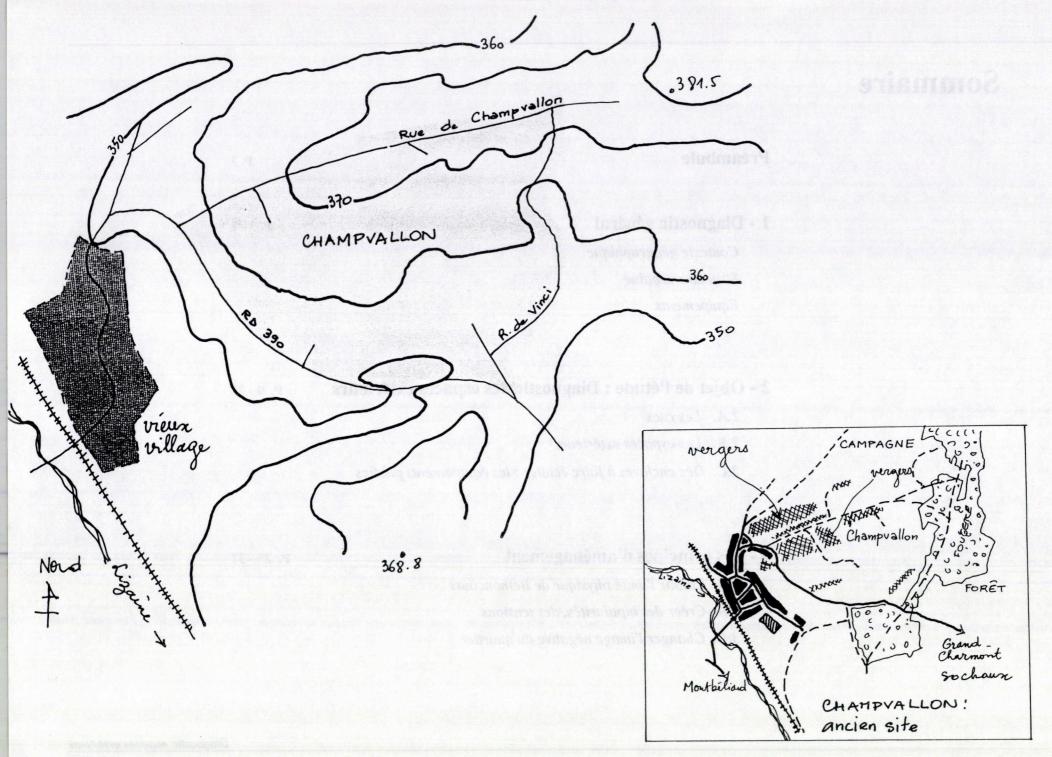
Diagnostic des espaces extérieurs





Sommaire

Préambule	P. 3
1 - Diagnostic général	P. 3 - 7
	r. 5 - 7
Contexte géographique	
Structure urbaine	
Equipements	
2 - Objet de l'étude : Diagnostic des espaces extérieurs	P. 9 - 23
2.A. Les rues	
2.B. Les espaces extérieurs	
2.C. Des enclaves à faire éclater : les équipements publics	
3 - Les principes d'aménagement	P. 25 - 37
3.A. Etablir l'unité physique de Bethoncourt	
3.B. Créer des bipolarités, des tensions	
3.C. Changer l'image négative du quartier	



BETHONCOURT

Quartier de Champvallon Diagnostic urbain

Préambule

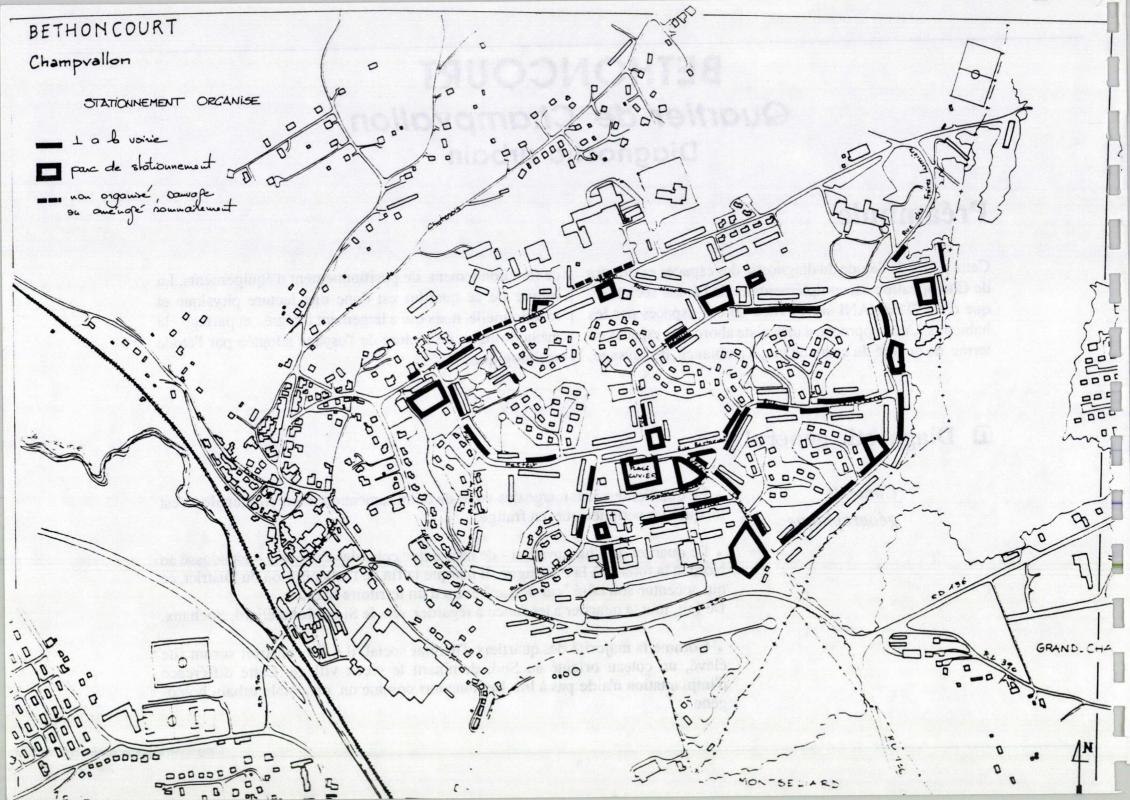
Cette partie de l'étude du diagnostic des espaces extérieurs de Champvallon est complémentaire de l'étude sociologique d'A. STEPHANI sur le vécu de ces espaces par les habitants. Cette approche d'urbaniste aborde les espaces en terme de qualité du cadre de vie, d'ambiance, de paysage,

de fonctionnement, de positionnement d'équipements. La lecture de ce quartier est donc une lecture physique et fonctionnelle, mais qui a largement intégré - et partagé - la méthodologie de lecture de l'espace adoptée par l'étude sociologique.

Diagnostic général

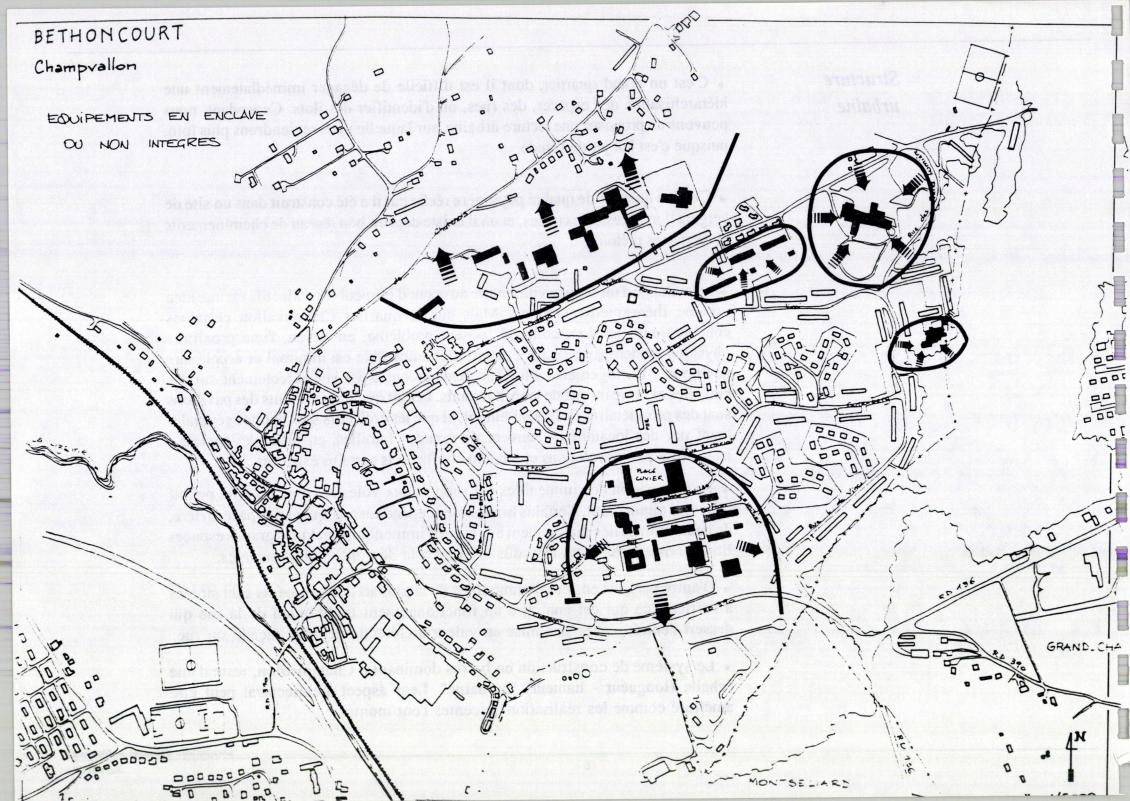
Contexte géographique

- Le quartier reste en marge des voies de communication intercommunale : c'est un quartier périphérique, en frange.
- Le quartier de Champvallon de même que celui des Fougères est adossé au Nord à la forêt et à la campagne. Il marque la fin de l'urbanisation du District, ce qui accentue son côté "cul-de-sac" et fin d'un territoire habité. De fait, tout le quartier a tendance à regarder vers le Sud, Montbéliard, Sochaux.
- Comme la majorité des quartiers d'habitat social, il a été construit sur un site élevé, un coteau orienté au Sud, dominant le vieux village. Cette différence d'implantation n'aide pas à lire Bethoncourt comme un ensemble urbain homogène.



Structure urbaine

- C'est un grand quartier, dont il est difficile de dégager immédiatement une hiérarchisation des espaces, des rues, ou d'identifier des îlots. Cependant, nous pouvons en proposer une lecture urbaine, sur laquelle nous reviendrons plus loin, puisque c'est l'objet de l'étude.
- C'est un quartier de qualité paysagère réelle car il a été construit dans un site de vergers dont il reste des traces, et où il existe déjà un bon réseau de cheminements et d'espaces piétons.
- Le mélange d'un tissu pavillonnaire au coeur d'immeubles collectifs est une idée urbaine théoriquement bonne. Mais sur le quartier Champvallon certaines cohabitations pavillons-collectifs posent problème, en raison d'une proximité physique évidente, où l'espace arrière de l'immeuble est minimal et accolé aux pavillons ; les logements situés en hauteur ont ainsi vue directement sur les parcelles et la vie intime de leurs habitants. Le fait que les occupants des pavillons sont des propriétaires âgés, sans enfant, et que les collectifs sont habités généralement par des locataires souvent de grandes familles, en difficulté sociale n'améliore pas les relations et rendent conflictuels certains espaces.
- La disposition des immeubles par rapport aux voies entraîne un effet positif de rue, d'alignement. Certains immeubles cependant manquent d'espace arrière, de lieux intimes liés directement à la vie de l'immeuble. Quelques grands espaces libres existent mais qui sont dûs souvent à la démolition d'immeubles.
- D'autre part, les entrées d'immeubles de la plupart des bâtiments sont situées à l'arrière, ce qui est contraire au fonctionnement traditionnel de la rue qui dessert l'entrée, avec une mise en valeur architecturale de la façade sur rue.
- Le système de construction en barres dominant à Champvallon, reste d'une échelle (longueur hauteur) "humaine". Leur aspect architectural peut être amélioré comme les réalisations récentes l'ont montré.



• Il y aura un problème de **stationnement** sur l'ensemble du quartier : Le stationnement se fait perpendiculairement aux trottoirs et quelques aires de stationnement ont été réalisées. Il y a peu ou pas de places libres et le nombre de voitures augmente (malgré le fait qu'il y ait moins de bâtiments et l'existence de bâtiments murés).

Or, le quartier ne dispose pas réellement d'espaces pouvant être investis par les voitures.

Il existe en outre une forte demande de garages individuels et clos, dont les implantations sont souvent en conflit avec les espaces de jeux.

IL FAUDRA CONCILIER dans les aménagements ces 2 types principaux d'usage des espaces.

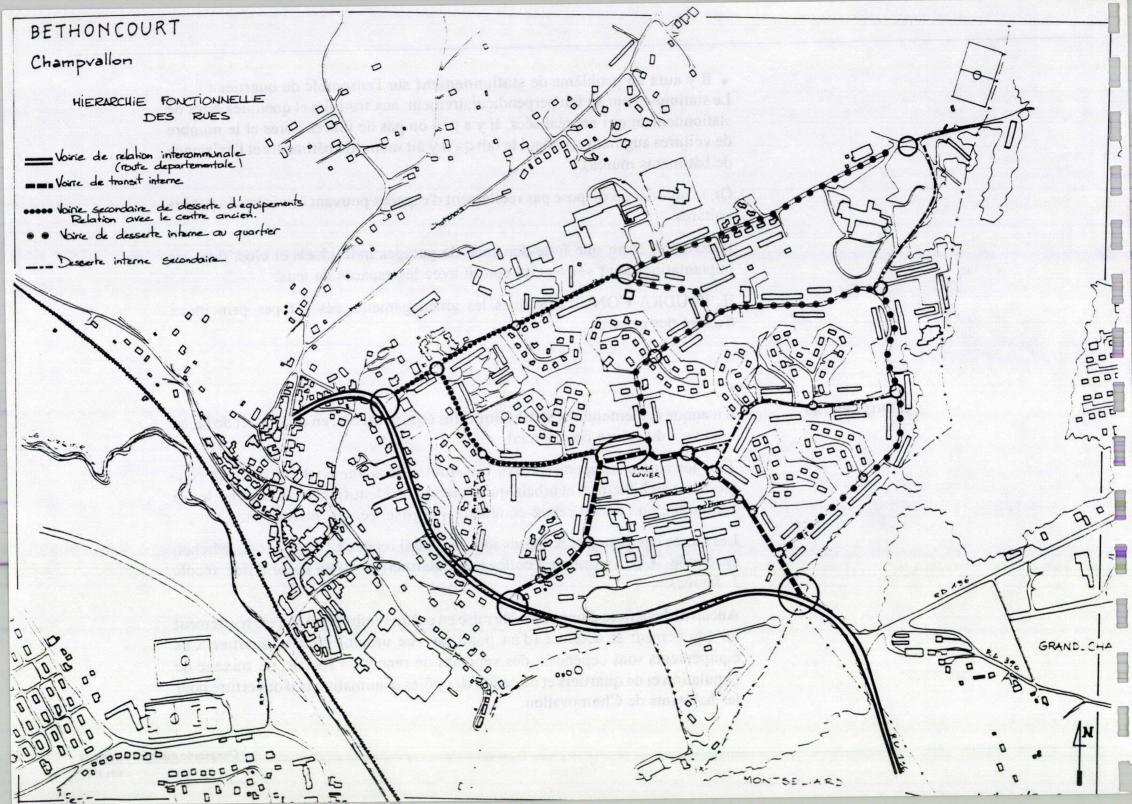
Equipements

Il manque également une symbolique des équipements, en dehors - et de façon relative - du centre commercial.

Tous les autres équipements sont rassemblés dans une enclave, dans un conglomérat architectural et urbain qui les rend peu identifiables, je veux parler de l'ensemble du Sud du centre commercial (église, écoles, piscine, etc...)

Les autres équipements scolaires sont eux aussi rejetés à l'extérieur (L. Michel, ensemble LEP, gymnase, collège, gendarmerie) ou en coeur d'îlot (école J. Jaurès).

Aucun ne bénéficie d'une véritable mise en scène symbolique et n'est réellement un équipement structurant (d'un point de vue urbain) pour le quartier. Ces équipements sont cependant des supports de rencontre sociale, de mixage de population et de quartiers et de ce fait des pôles d'animation et d'ouverture pour les habitants de Champvallon.



Objet de l'étude : diagnostic des espaces extérieurs

2.A. Les rues

Qualité des rues :

Souvent larges, parfois bordées d'arbres (comme la rue Newton ou l'Avenue Lavoisier) elles ont une forme serpentine (en dehors de la rue de Champvallon) qui ne dégage pas de perspective et ne permet pas un repérage dans le quartier (équipements, etc...)

Leur apparence (gabarit, traitement, etc...) ne permet pas de lire immédiatement une hiérarchisation du fonctionnement et du rôle de ces rues.

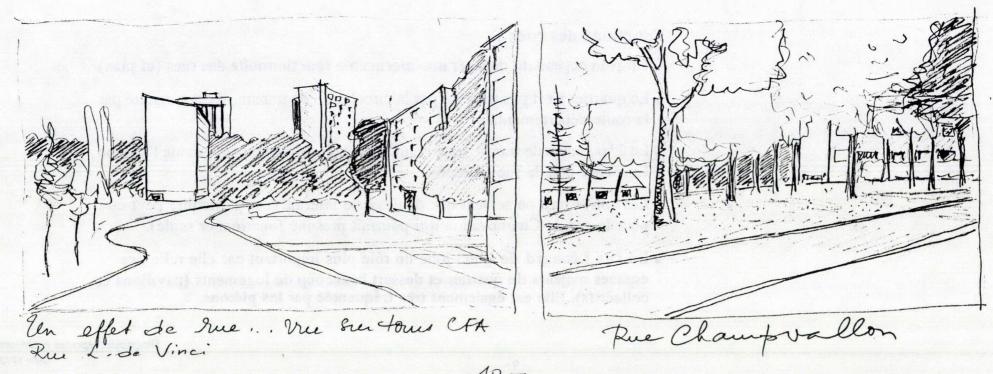
Certaines rues sont cependant de bonne qualité paysagère, en raison de plantation d'arbres en alignement, ou lorsqu'elles passent le long d'espaces naturels de qualité (ex. rue des Frères Lumières) ou d'espaces verts aménagés (parties de la rue Pasteur et la rue Champvallon).

Fonctions des rues :

- On peut cependant dégager une hierarchie fonctionnelle des rues (cf plan)
- Le quartier n'est pas traversé par la circulation de transit, il est tangenté par la route départementale.
- Le 2° parcours de transit desservant le pôle d'équipements emprunte l'avenue Lavoisier puis la rue Marconi.
- Les autres rues ne servent que de desserte interne. (cas particulier peut-être pour la rue de Champvallon qui pourrait presque fonctionner seule).
- La rue Léonard de Vinci joue un rôle plus important car elle relie des espaces majeurs du quartier et dessert beaucoup de logements (pavillons et collectifs). Elle est également très fréquentée par les plétons.

Juin 1992





• La rue Champvallon a actuellement un statut particulier : Géographiquement, elle correspond à la ligne de crête du quartier avec de part et d'autre la grosse majorité des logements, de l'autre les équipements scolaires et gendarmerie de niveau intercommunal.

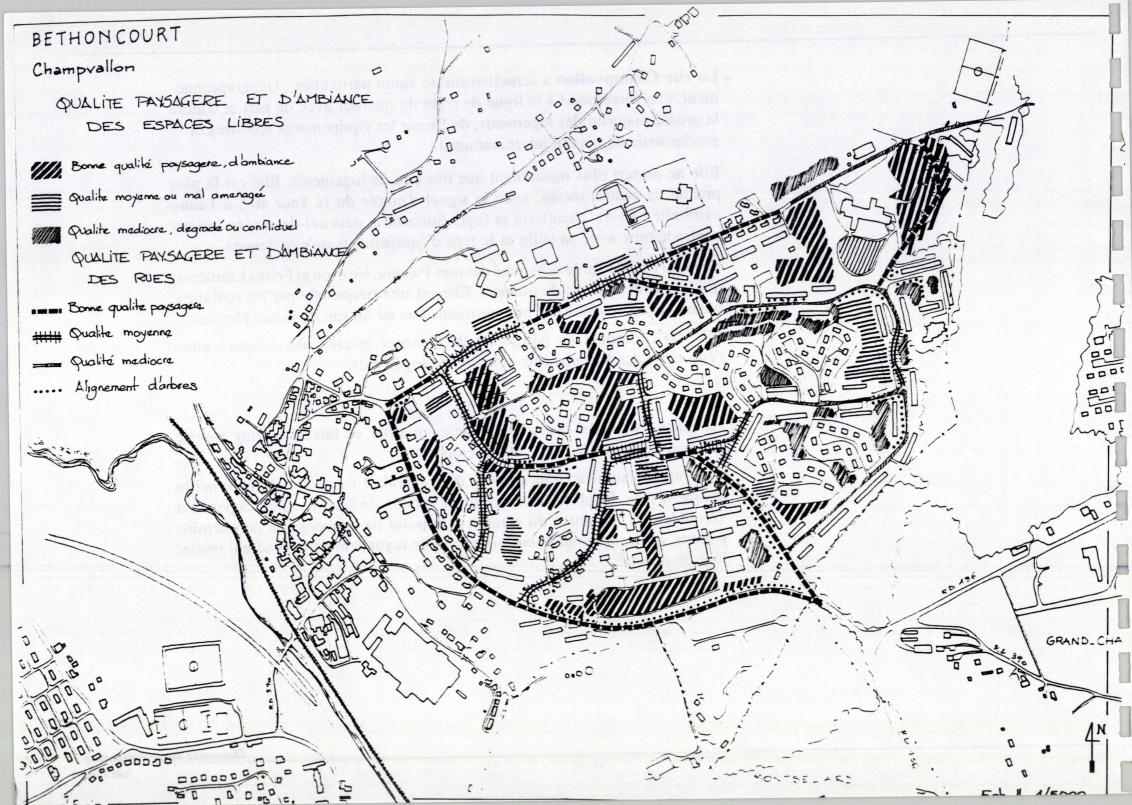
Elle ne dessert plus maintenant que très peu de logements. Elle est la plus proche du centre ancien, avec le signal d'entrée de la Tour 40 ; à l'autre extrémité : CFA, chaufferie et foyer Sonacotra, puis cul-de-sac, ce qui est contradictoire avec sa taille et le type d'équipements qu'elle dessert.

Elle est rythmée par le débouché des rues Pasteur, Newton et Frères Lumières, qui la relient au reste du quartier. Elle est très fréquentée par les scolaires, piétons et utilisateurs des bus (terminus bus au niveau de la rue Newton)

Elle est cependant en périphérie de Quartier et crée une coupure entre l'ensemble des équipements et celui des logements.

• La Place Cuvier est la place centrale du quartier, en fait un parking enserré sur trois côtés par le centre commercial.

Une rehabilitation architecturale a déjà amélioré l'aspect et le volume du bâtiment mais la place reste un grand espace de bitume. C'est cependant véritablement le centre du quartier, le point de convergence de chemins piétons, qui a son point de culminence et de rayonnement le vendredi matin, jour de marché.



2.B. Les espaces extérieurs

(espaces de loisirs, piétons)

L'étude d'A. Stephani nous a permis d'en comprendre le sens et l'appropriation par les habitants du quartier. Elle permet aussi de lire le quartier et ses espaces en fonction de son contexte extérieur, son environnement, son rapport avec les autres.

Comme nous l'avons déjà dit, il existe déjà une qualité d'espaces et de cheminements piétons qui irriguent bien le quartier.

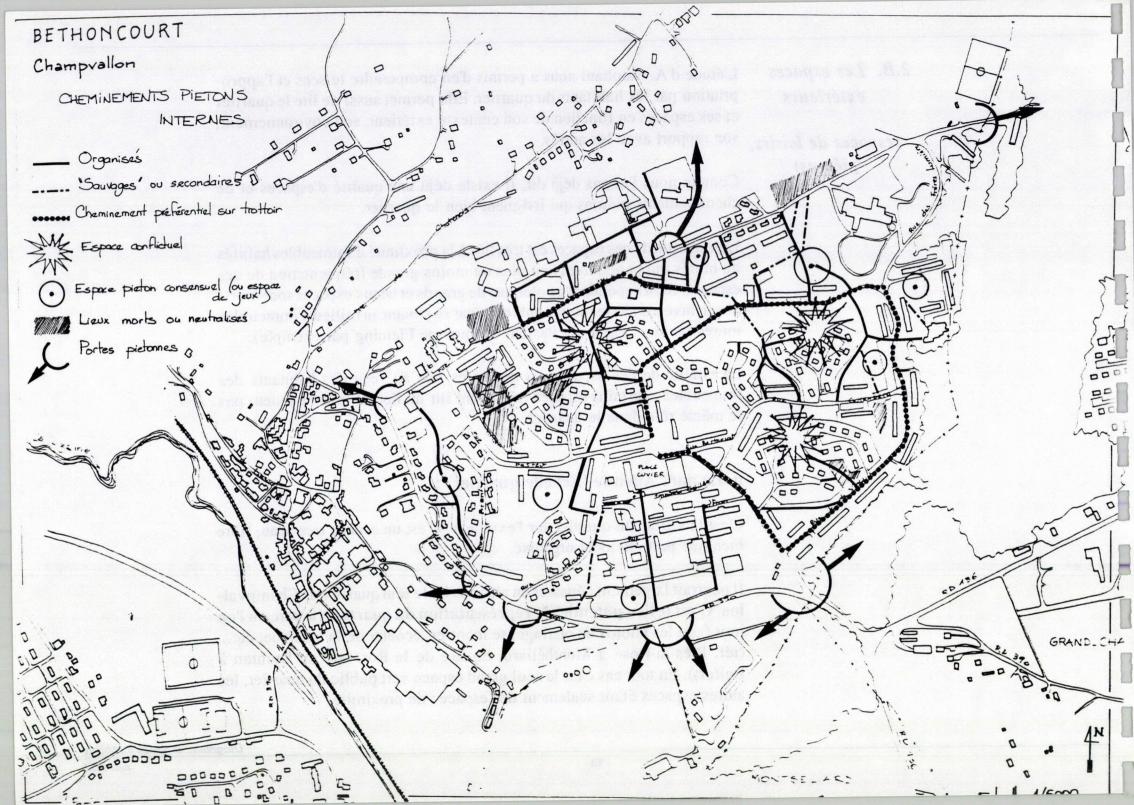
L'animation de ces espaces est très liée à la proximité d'immeubles habités ou murés qui engendrent une plus ou moins grande fréquentation de ces espaces. Il est cependant à noter que de grands et beaux espaces sont morts et non investis par les autres habitants car se situant au milieu d'immeubles murés (vergers entre rue Pasteur et Impasse Fleming par exemple).

La vitalité de ces espaces est donc très liée au vécu des habitants des immeubles : certains espaces rayonnent sur un îlot, et tous ne jouent pas le même rôle dans le quartier.

a. Le parc Allende (Echelle quartier) :

C'est la vitrine du quartier sur l'extérieur. C'est un espace très beau, libre bien que partiellement organisé.

Il pourrait largement dépasser en attractivité le seul quartier de Champvallon. C'est le lieu potentiel de représentation du quartier (le parc où l'on irait faire les photos de mariage, se montrer, écouter de la musique, etc... (réf. Prés-la-Rose à Montbéliard, Square de la Roseraie ou Lechten à Belfort). En tout cas c'est le seul grand espace vert public du quartier, les autres espaces étant seulement des espaces de proximité.



b. La forêt de Bois-la-Dame :

Pour mémoire, nous citons cet espace qui est largement exposé dans l'étude d'A. STEPHANI. Ce bois devrait avoir une fonction de Parc Urbain qui améliorerait la communication déjà existante entre le quartier des Fougères (à Grand-Charmont), et celui de Champvallon. La qualité de traitement de ce bois devrait permettre d'ailleurs un rayonnement plus large de sa fréquentation à une partie des habitants du District.

c. Les espaces de proximité :

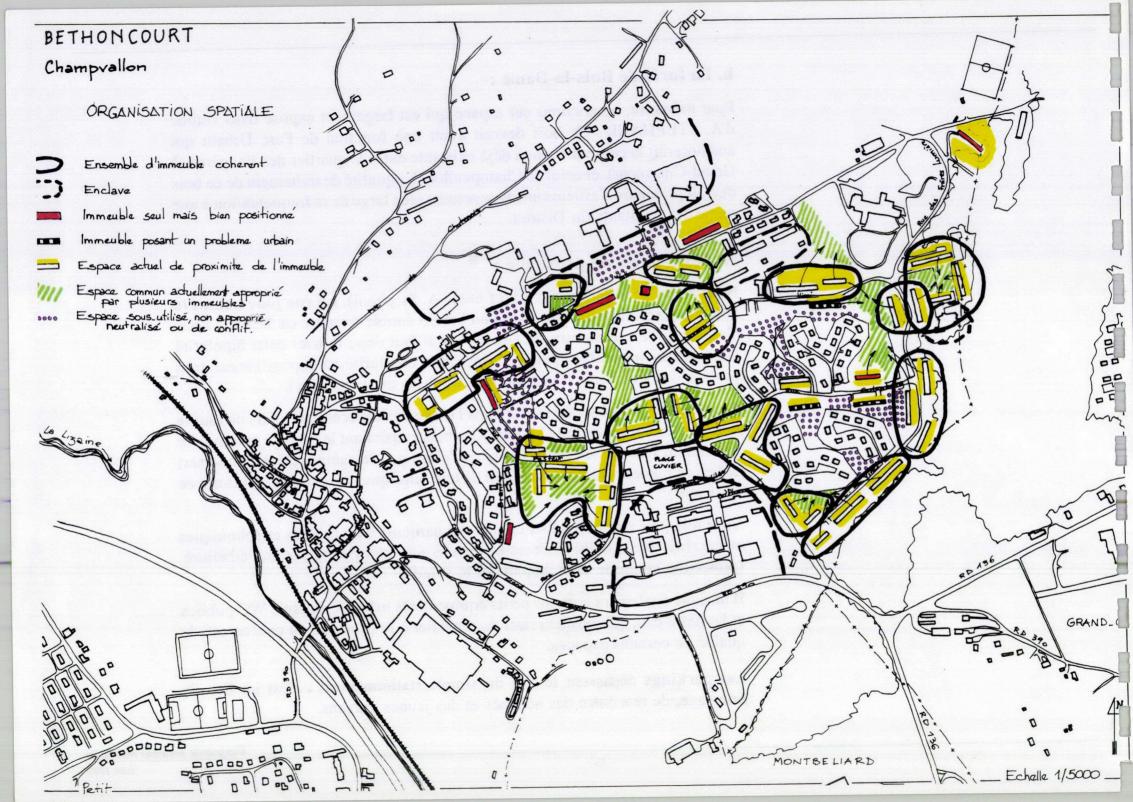
Nous ne les détaillerons pas ici (cf étude A. Stephani). La rue joue autant le rôle d'espace de proximité. Il y a un besoin double d'espace caché mais aussi d'espace où l'on se montre, où l'on est vu. Il faut donc trouver cette bipolarité pour chaque immeuble; pour certains, cette bipolarité est impossible car trop proches des pavillons, (lieux morts neutralisés ou de conflits).

A noter de façon générale le rôle dans l'usage des espaces extérieurs de tout le **mobilier urbain existant** (2 poteaux en bois empêchant le passage automobile deviennent l'accroche pour les jeux de l'élastique, la cabine téléphonique sert de lieu de rendez-vous, comme l'abri de bus, ainsi que le lampadaire à la tombée de la nuit).

Vu le rôle joué par le mobilier urbain - en particulier les cabines téléphoniques et les abris bus - celui-ci devrait être mis en valeur et le confort amélioré, (protection contre le vent, la pluie et le soleil).

Il manque également certains petits équipements urbains, du style WC publics et bornes d'eau, qui permettraient de remédier à la propreté, au confort et à la qualité de certains espaces.

Les parkings dépassent le rôle du simple stationnement : c'est un lieu de bricolage, de rencontre des hommes et des jeunes garçons.



Les pignons d'immeubles jouent un rôle important : situés souvent près de passages piétons et donnant sur la rue, ils sont des lieux de contrôle visuel sur le reste du quartier (observatoire). Beaucoup de groupes y stationnent ; c'est également l'accès aux caves (adolescents). L'implantation des groupes change selon le soleil (pignon Est et Ouest). Ils correspondent à l'angle mort du bâtiment, et l'on peut ainsi échapper aux regards de sa propre mère (adolescents, et adolescentes)

Les bancs manquent le long des cheminements piétons empruntant les trottoirs. Lorsqu'il y en a, et bien situés - soleil, vue - ils sont investis par toute classe d'âge : c'est agréable de s'asseoir et de regarder passer les gens.

d. Les espaces urbains de rayonnement intermédiaire

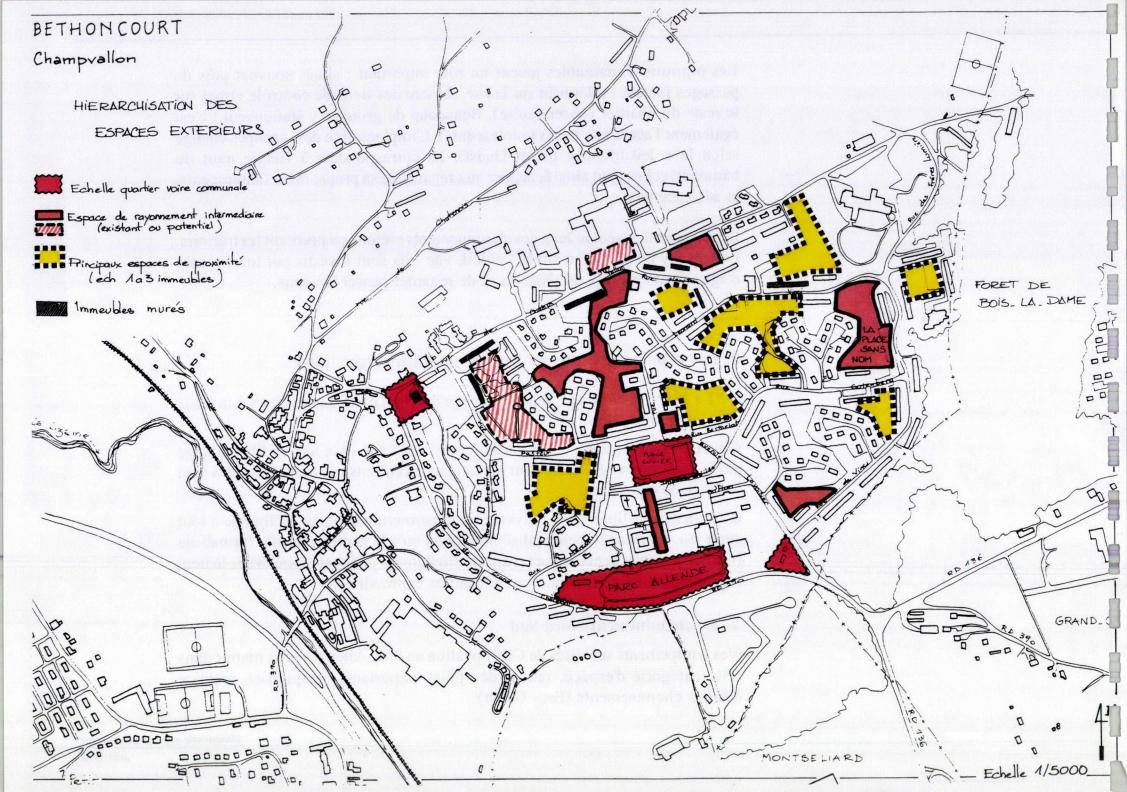
• "La Place Sans Nom" située entre rue de Vinci et rue Gutemberg, à la place d'un immeuble démoli :

C'est un espace qui était déjà partiellement aménagé et le terrain libre dégagé par la démolition a été fortement investi par les enfants des immeubles qui sont proches de cet espace.

C'est un espace libre, aéré, polyvalent qui permettait de jouer au foot ou a tout autre jeu. L'aménagement réalisé ne répond qu'à la seule demande formalisée (terrain de foot) et cet espace est clos partiellement pour cet usage. Mais le lieu, trop marqué, ne permet plus guère d'autres expressions...

• Le cheminement Nord Sud

(des équipements scolaires de Champvallon au Parc Allende) peut rentrer dans cette catégorie d'espace, reliant des pôles importants du quartier, croisant d'autres cheminements (Est - Ouest)



Une partie de cheminement est constituée par une séquence de la rue Champvallon: actuellement ce lieu n'est qu'un lieu de passage piéton et l'aire de retournement des bus: seuls des bâtiments murés s'y trouvent (bâtiments A, BI, BII) mais le foyer 3ème âge et les entrées des équipements scolaires l'animent.

Il manque un traitement particulier de ce cheminement dans toute sa traversée de la Place Cuvier depuis les abords du bâtiment 9.

La qualité paysagère de ce cheminement est globalement bonne, en particulier les emmarchements entre le Centre Commercial et la rue Buffon. Mais il n'est pas traité comme un tout, et ne se lit pas comme un parcours cohérent.

Il faut donner à ce cheminement une harmonie paysagère : la séquence en escalier évoque le traitement de certains jardins italiens et cette image pourrait être développée.

• Les portes du quartier :

Ces portes piétonnes sont les espaces de transition entre le quartier et son environnement. Nous les citons pour mémoire car elles ont été abordées de façon plus fine dans l'étude sociologique.

2.C. Des enclaves à faire éclater : les équipements publics

🖙 Le conglomérat d'équipements du Sud du quartier :

Traversée par une rue en chicane, elle-même empruntant et croisant le cheminement Nord Sud, cette enclave est tournée sur elle-même et ne s'identifie pas de l'extérieur. Elle est parcellisée - chacun sur son terrain - sans unité de traitement paysager.

torest Copace garage rue batiments par rapport à la rue On a envie de noyer cet ensemble dans la verdure, de l'intégrer au Parc, de supprimer certaines barrières, d'en faire une sorte de campus.

Il faudra aussi affirmer les différents accès piétons à ce parc et hiérarchiser ces accès. L'accès venant du Centre Commercial restera le principal, l'entrée solennelle. Les entrées côté piscine et côté bibliothèque devront être mieux matérialisées.

Le C.F.A.:

Le parc est superbe et évoque certaines pelouses anglaises. C'est un lieu clos, que l'on contemple de l'extérieur, à travers un grillage.

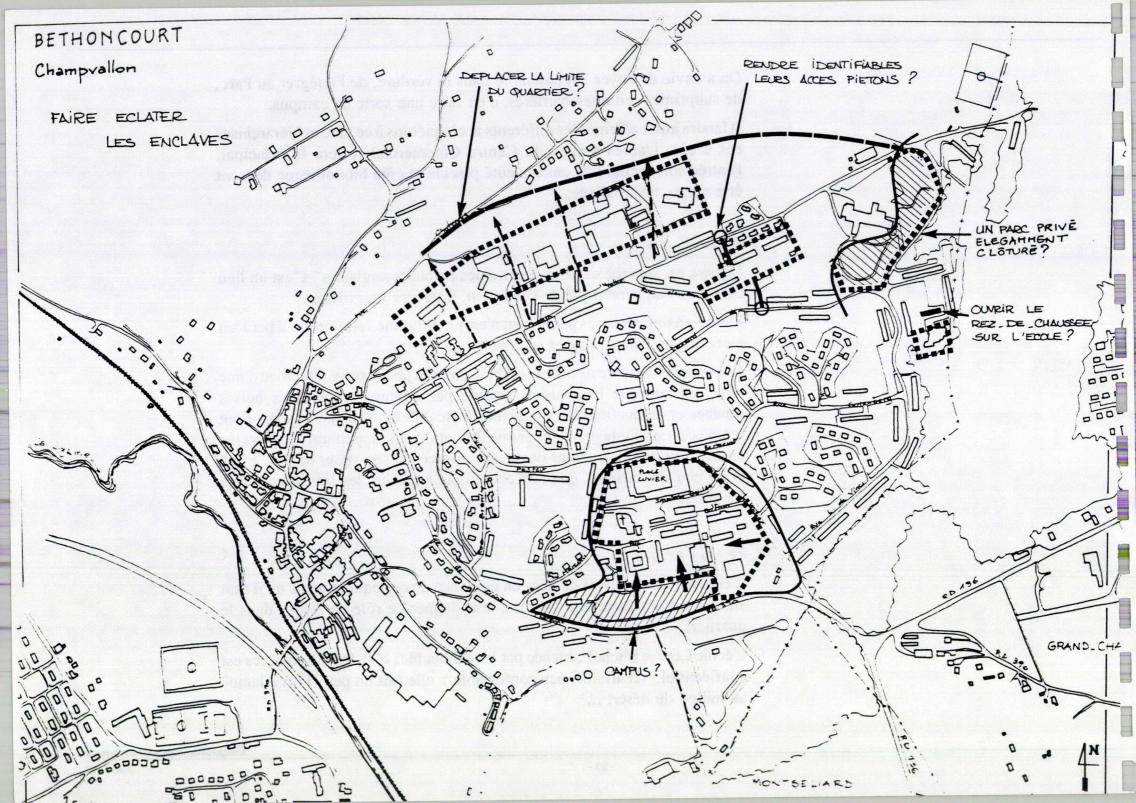
L'ouvrir à tous en accès permanent n'est pas la bonne solution car il perdrait alors de son côté soigné et solennel.

Cette enclave peut rester close, comme un beau jardin privé au milieu d'une ville, sachant que le quartier possède par ailleurs des espaces boisés proches et de qualité (Bois-la-Dame, Parc Allende). Il faudrait pourtant remplacer ce simple grillage par une fermeture qui rappellerait les clôtures en fer ouvragé des anciens parcs, et renforcerait son statut de parc privé et un peu mystérieux, que l'on contemple à travers les interstices de la ferronnerie

Les écoles

C'est surtout un travail de mise en évidence de ces équipements qu'il faut entreprendre : les rendre visibles, leur donner ce rôle de repère dans le quartier.

L'école Louise Michel : cachée par les immeubles et la forêt, son accès est confidentiel, rébarbatif, peu confortable : elle fait un peu "Fort Alamo" au milieu du désert ...



Elle pourrait donner directement sur la Place Parmentier si on supprimait le bâtiment n°59. On pourrait également, sans démolir l'ensemble, rendre plus transparent le rez-de-chaussée de ce bâtiment afin de rendre visible l'école.

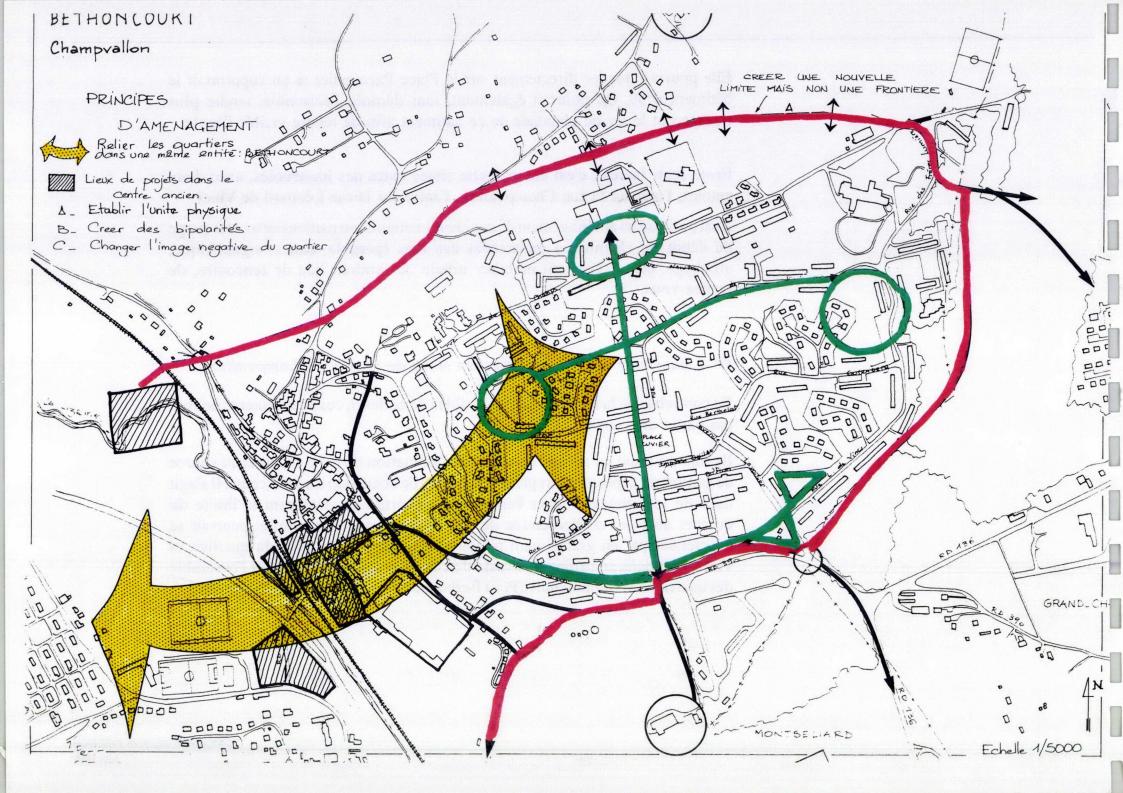
Ecole Jean Jaurès : c'est une parcelle située entre des immeubles, avec deux entrées, l'une sur la rue Champvallon, l'autre sur la rue Léonard de Vinci.

Il est proposé un aménagement de ces cheminements, en particulier un marquage du début du chemin au croisement des rues (pergola, bancs, signalétique, affichage, etc...). Ce petit mobilier urbain deviendrait lieu de rencontre, de rendez-vous.

L'ensemble des équipements au Nord de la place Champvallon

En contrebas de la rue, peu ou pas visibles de celle-ci, ces équipements ne font pas partie du quartier.

Ils sont pourtant un rouage essentiel de l'animation de celui-ci, en étant source de nombreux déplacements piétons et en bus de beaucoup d'adolescents. Il s'agit donc de les réintégrer dans l'enceinte du quartier en déplaçant la limite du quartier au Nord de l'ensemble de ces équipements. Cette limite pourrait se concrétiser par un grand mail piéton enveloppant l'ensemble du quartier, et s'intégrant dans un projet plus vaste de cheminement piéton reliant l'ensemble des quartiers de Bethoncourt (Petit Bethoncourt, Vieux Village, Champvallon).



Les principes d'aménagement

3.A. Etablir l'unité physique de Bethoncourt en réintégrant Champvallon dans un concept global de développement de la commune.

Le traitement des interfaces des quartiers (portes piétonnes et automobiles) et la réalisation d'un grand cheminement piéton encerclant la commune (comme la trace d'une ancienne enceinte devenue beau mail piéton), reliant les différents pôles de loisirs, sportifs et culturels de Bethoncourt, participeraient à la création de l'unité urbaine nécessaire à l'intégration de Champvallon.

Actions:

1 - Le grand mail piéton

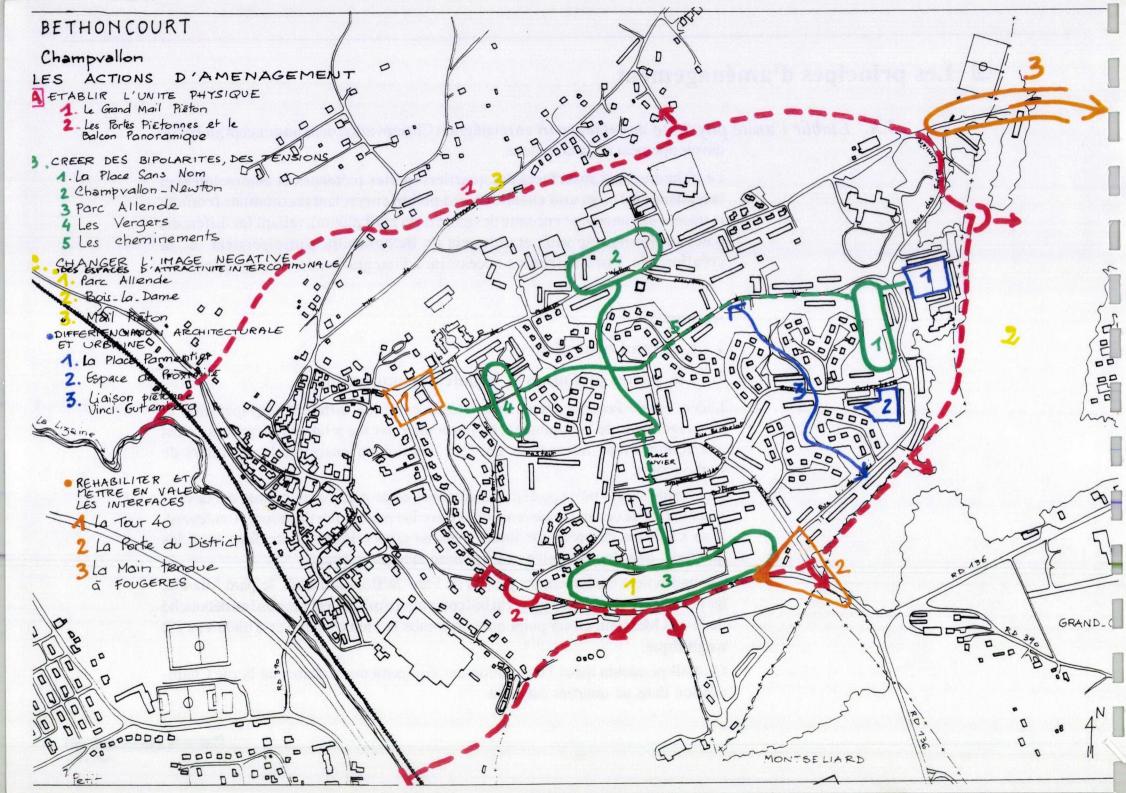
2 - Les portes piétonnes et le balcon panoramique

L'idée est de favoriser les interrelations entre les différents équipements et aménagements de la commune, en particulier par les relations piétonnes - c'est une action à long terme mais qui fera fonctionner ensemble les quartiers de Bethoncourt.

La Lizaine sera le point de départ et d'arrivée de ce grand mail piéton, qui devrait jouer le rôle de ces anciennes enceintes devenue mail, voire Faubourg, Boulevard. Il ne s'agit pas de créer une limite mais un espace jouant l'interface entre les quartiers, lieu de rencontre et de promenade pour tous.

Ce mail reliera également les projets de Parc du Bois-la-Dame, le parc Allende, les portes piétonnes existantes. Un balcon panoramique est proposé au débouché de la rue Marconi, en un point qui surplombe le vieux village et d'où la vue est magnifique.

Ce mail permettra aussi l'intégration des équipements scolaires de la rue Champvallon dans un quartier cohérent.



3.B. Créer des bipolarités, des tensions dans le quartier, afin de développer au sein de celuici des mouvements et des liaisons entre des pôles attractifs.

Ce "drainage" du quartier en permettrait une appropriation et une fréquentation plus homogène.

Actions:

- 1 La place Sans Nom
- 2 Champvallon Newton
- 3 Parc Allende
- 4 Les vergers
- 5 Les cheminements

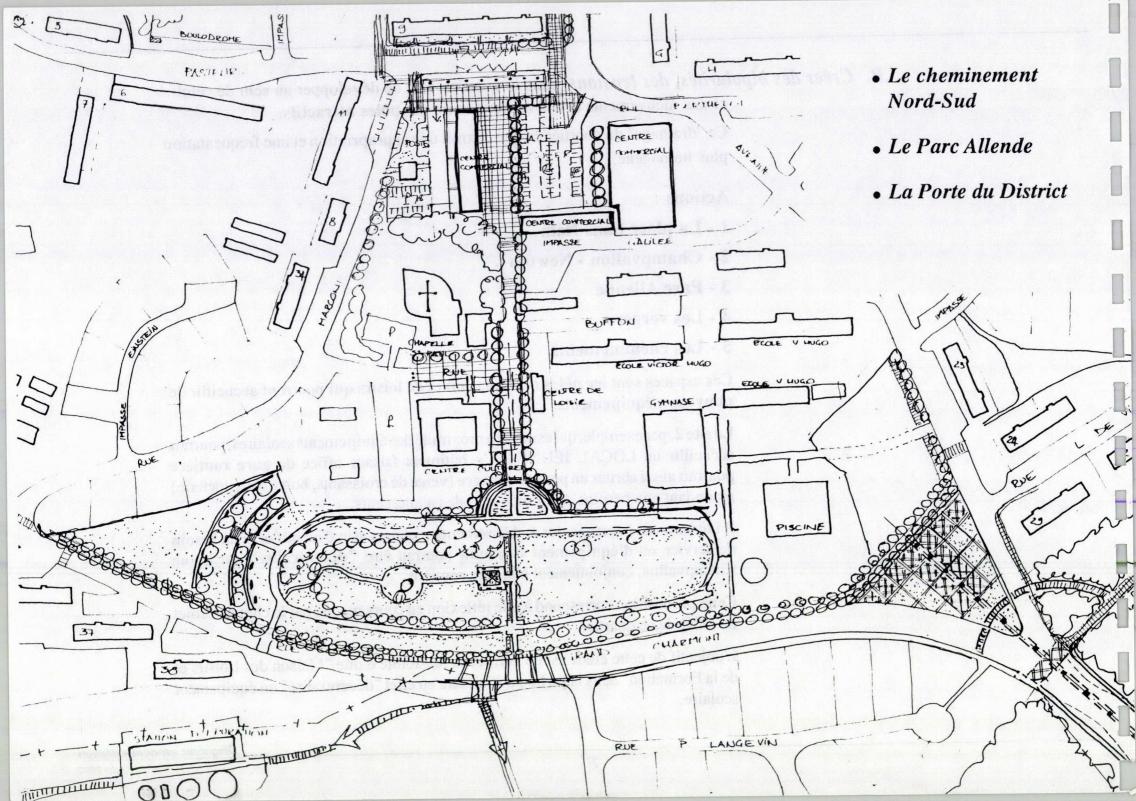
Ces espaces sont les pôles d'animation et de loisirs qui pourront accueillir de nouveaux équipements.

Le site 2, par exemple, qui est situé à proximité des équipements scolaires, pourrait accueillir un LOCAL JEUNES. Un bâtiment faisant office de gare routière pourrait aussi abriter un petit commerce (vente de croissants, boissons, papeterie) répondant aux besoins des scolaires et des adolescents.

Il faudra aussi interroger les établissements scolaires afin d'identifier si un besoin de service ou d'équipement commun pourrait être "décentralisé" sur la rue Champvallon, conjointement à la gare routière.

Cette proposition correspond à une réflexion en cours menée par le chef de Projet du DSQ de ce quartier.

L'objectif de cette étude est de vérifier la faisabilité d'une "Maison des Loisirs et de la Formation" dans laquelle pourrait être en effet "décentralisé" un équipement scolaire.



Les autres besoins en structure d'accueil sont une maison des associations plus grande et un lieu d'exposition, à destination en particulier des habitants qui pourraient ainsi montrer leurs réalisations (dans le cadre d'associations ou non).

On a constaté que les foyers de personnes âgées est bien intégré et que les occupants aiment leur environnement et se promènent dans le quartier.

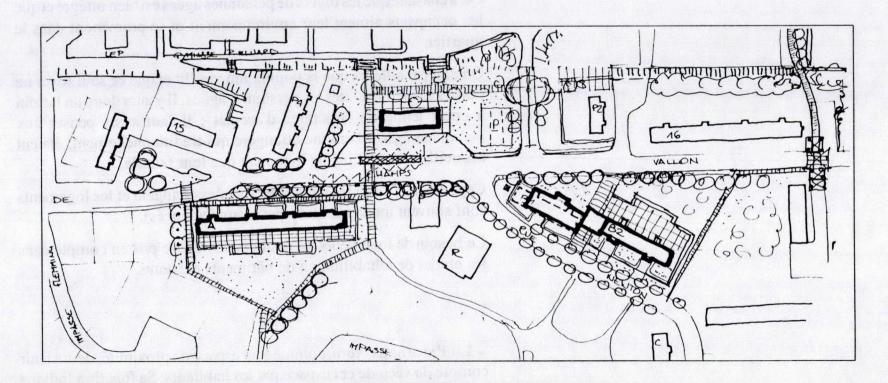
On sait par ailleurs que la population vieillit et que ce seul foyer ne pourra accueillir toutes les personnes âgées. Il y aura donc un besoin à court terme de structures d'accueil ; il faut aussi penser aux personnes âgées d'origine étrangère qui traditionnellement, étaient accueillies dans le même logement que leur famille.

Cependant là aussi les structures sociales changent et les logements sont souvent inadaptés (trop petits, mal agencés).

Ce besoin de logements particuliers devra être pris en compte dans les études de réhabilitation de bâtiments existants.

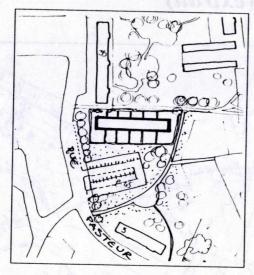
- La Place Sans Nom, comme tout espace de proximité, devra tenir compte du vécu de cet espace par les habitants. Sa fonction ludique mais polyvalente à destinations des petits et adolescents, est cependant prédominante.
- Le Parc Allende sera aménagé en espace de représentation, avec image traditionnelle du square ou du parc urbain (kiosque à musique, bancs, sculptures, jeux d'eau, plantation d'essences d'arbres rares, petits manèges ...)

Rue de Champvallon



Séquence centrale débouché cheminement Nord-Sud

Les vergers



• Les Vergers pourront être aménagés dans leur partie Sud selon plusieurs scénarios : espace vert maintenu ou reconstruction de bâtiments (à fonction d'activités, artisanales par exemple) et espace de stationnement.

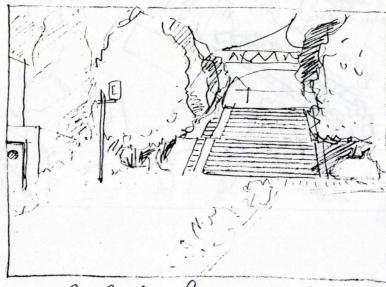
Cet aménagement tiendra compte du devenir de la Tour 40 et de la réhabilitation de la partie de la rue Champvallon en cours.

• Les cheminements existent et sont souvent de bonne qualité.

Le cheminement empruntant les trottoirs d'une partie de la rue Léonard de Vinci devra être amélioré, mis en valeur.

Il faudra rendre aussi plus identifiable la section du Cheminement Nord-Sud entre le bâtiment 9 et les escaliers au Sud du Centre Commercial.

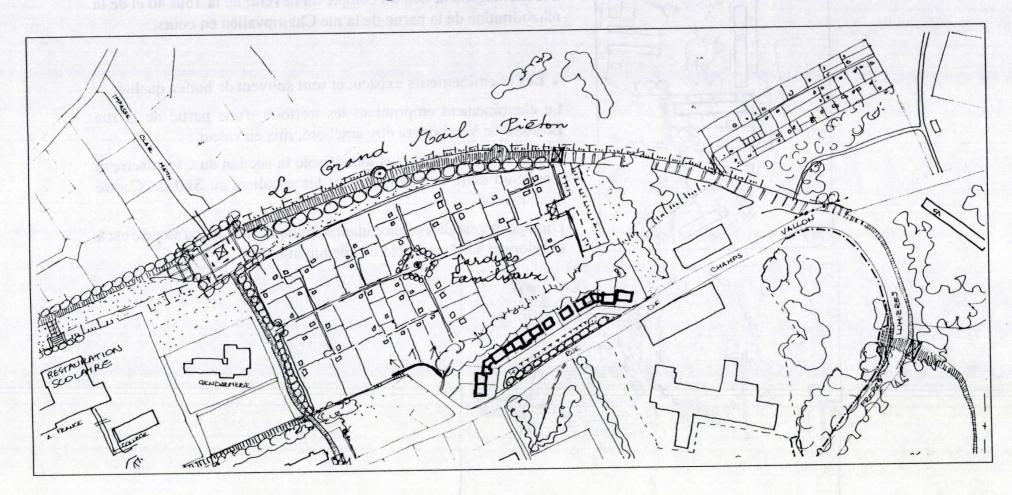
L'image des escaliers descendant solennellement jusqu'au parc est à développer sur l'ensemble du cheminement.



Cheminement préton

ver la Centre Commercial

Le grand mail piéton (extrait)



3.C. Changer l'image négative du quartier, en valorisant les atouts de celui-ci.

- Réaliser des espaces publics d'attractivité intercommunale
 - 1 Parc Allende
 - 2 Parc du Bois-la-Dame
 - 3 Le grand Mail Piéton

Le parc Allende a un double enjeu : il est pôle d'animation et de loisirs du quartier mais aussi, en raison de sa situation géographique le long de la RD, espace d'appel pour les passants, image et miroir du quartier.

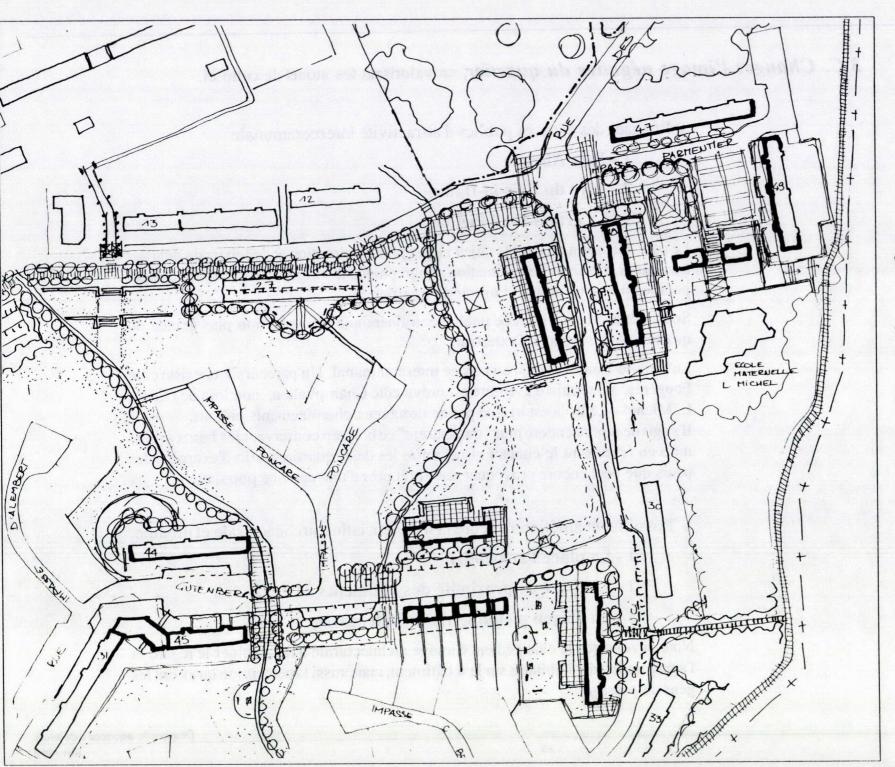
Son aménagement visant ce public, entraînera une fréquentation plus grande du quartier par les gens de l'extérieur.

Le Bois-le-Dame est déjà un espace intercommunal. Un parcours vita existe côté Fougères, un terrain d'aventure est prévu côté Champvallon, non loin de l'Ecole L. Michel - Le Bois est irrigué par de nombreux cheminements piétons.

Il s'agit de rendre encore plus "transparent" ce bois, en conservant les beaux arbres mais en favorisant le contact visuel entre les deux quartiers, afin d'exorciser les peurs que peut encore provoquer une forêt près d'une certaine population.

- Travailler et améliorer encore la différenciation architecturale et urbaine.
 - 1 La place Parmentier
 - 2 L'espace de proximité des bâtiments 21 et 22
 - 3 La liaison piétonne Vinci-Gutemberg

Nous savons que le changement d'image architecturale a fait évoluer le regard et l'appréciation des habitants sur leur bâtiment, mais aussi la perception qu'en ont les gens de passage.



- La place Parmentier
- Les espaces de Proximité
- Le cheminement piéton
- Restructuration des espaces et de bâti

Il est important de continuer de travailler la diversité des images architecturales, en cohérence entre elles cependant, afin qu'il y ait possibilité d'identification sociale, de valorisation d'un cadre de vie et d'appropriation de cette nouvelle image.

Les espaces de proximité doivent également jouer ce rôle.

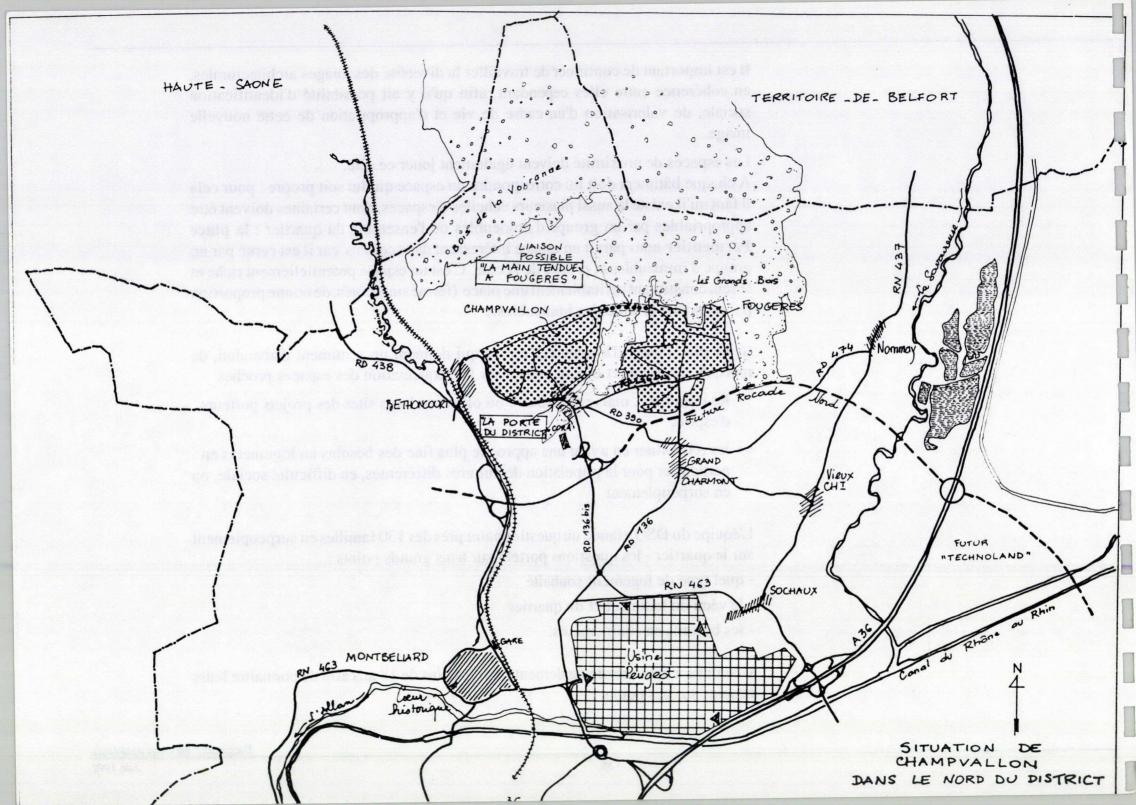
A chaque bâtiment doit lui correspondre un espace qui lui soit propre; pour celà il faut qu'il existe là aussi plusieurs échelles d'espaces, dont certaines doivent être appropriables par un groupe d'immeubles ou l'ensemble du quartier: la place Parmentier nous paraît un espace intéressant dans ce sens car il est cerné par un groupe d'immeubles et proche de l'école. C'est un espace potentiellement riche et le seul constituant véritablement une place (fermé sur 4 côtés, de bonne proportion par rapport à la taille des immeubles.)

- Ne plus laisser d'immeubles murés qui donnent un sentiment d'abandon, de mort, de désespoir et ont un impact sur la fréquentation des espaces proches
- → les démolir ... mais reconstruire ou offrir sur leurs sites des projets porteurs d'espoir.
- → les réhabiliter en ayant une approche plus fine des besoins en logements en particulier pour la population de cultures différentes, en difficulté sociale, ou en surpeuplement

L'équipe du DSQ a lancé un questionnaire près des 130 familles en surpeuplement sur le quartier - les questions portent sur trois grands points :

- quel type de logement souhaité
- le vécu du bâtiment et du quartier
- les besoins en équipements.

Une fiche a été annexée également pour les plus de 18 ans afin de connaître leurs besoins sur ces points



Il est déjà envisagé de réaliser dans le bâtiment C, actuellement muré, la création de petits logements répondant aux demandes de décohabitation des jeunes.

- Réhabiliter et mettre en valeur les principales interfaces du quartier avec son contexte urbain environnant.
 - 1 La Tour 40
 - 2 La Porte du District
 - 3 La main tendue à Fougères

Nous ne reviendrons pas sur l'enjeu de la **Tour 40** et sur son rôle de signal. Rappelons son rôle de relais entre le vieux Bethoncourt et le jeune Champvallon et l'image dynamique, urbaine, qu'elle pourrait engendrer.

L'entrée Sud est la **Porte du District**, tournée vers Sochaux, Cora, Montbéliard, la future bretelle qui viendra de l'échangeur Nord de l'Autoroute A36.

On imagine là aussi une intervention artistique traduisant les différentes fonctions et les rôles symboliques de cette Porte du District.

Il existe actuellement une subvention de la DRAC qui pourrait porter sur la réalisation d'une oeuvre d'art, une grande sculpture monumentale par exemple.

La liaison entre Champvallon et Fougères existe déjà, mais devrait être concrétisée par la main tendue à Fougères, une liaison officialisée entre 2 quartiers qui ne veulent plus de cul-de-sac.

Cette liaison a déjà fait l'objet d'une étude et d'une réunion entre les différents partenaires concernés (collectivités locales, District, CTPM, chefs de projet...) Ils s'agit maintenant d'en déterminer le tracé exact et d'en proposer le montage financier.

